

Ernest Chiasson

Etudes à l'école locale et au collège St-Joseph comme boursier de la Société l'Assomption. Entra au séminaire et fut ordonné le 25 mai 1930. Il fut curé à Miscou et à Maisonnnette et, pour plusieurs années, aumônier à l'Hôpital provincial de Campbellton, N.B. Il est actuellement curé à St-Irénée. Ernest est un musicien qui a l'oreille à la musique, très bon violoniste et photographe renommé.

Famille de Ludovic Chiasson marié à **Roxane Haché**, fille d'Adolphe Gallant Haché et de Marie ou Minnie DeGrace, de Lamèque. **Ludovic** alla à l'école de Lamèque et au collège St-Joseph, et prit le métier de garagiste; durant la guerre, il travailla à Montréal comme expert mécanicien dans l'Aviation canadienne. Travailla au laboratoire des pêcheries à Shippagan, N.B. Enfants de Ludovic et Roxane: **Bénoîte**, née le 26 août 1933, mariée à Urbain Savoie, de Lamèque. **Robert**, né le 23 janvier 1937, alla au couvent de Lamèque, puis étudia quelques années au collège St-Joseph et se fit garagiste. Marié à Carmen Duguay, fille d'Albert P. Duguay, de St-Raphael, N.B. Ils ont les enfants suivants: **André Judes**, né le 22 janvier 1939, marié à Rose Marie Godin, ils ont une fille Nathalie; électricien, demeure à Moncton, N.B. **Colette**, fille de Ludovic et Roxane, née le 21 septembre 1941, technicienne au laboratoire à Montréal. **Jacinthe**, née le 6 août 1947, étudiante. **Marie-Claire**, née le 18 février 1951, étudiante. **Claude**, né le 10 octobre 1955.

Gérald et Dorilla Comeau, fit ses études au couvent de Lamèque, au collège St-Joseph et à Ste-Anne de la Pocatière, agronome à Bathurst, N.B.

Note:— Gérald Chiasson est décédé à l'été 1971, à Bathurst, N.B.

Famille de Frédéric Chiasson et Angèle Paulin (suite)

Vital Chiasson

Marié à Caroline Gallant-Haché. Demeurait sur la terre de Jean Chrysostôme au Portage, là où demeure Célestin Chiasson. Enfants de Vital et Caroline: Onésime en 1853; Henriette en 1855; Eutrope en 1858; André en 1860; Marie en 1863; Octave vers 1866; Caroline vers 1868.

Henriette se maria à Luc Haché, fils de Bruno Haché et Marie Savoie; ils allèrent habiter St-Isidore, N.B., colonie naissante. **Marie** se maria à Léger Duguay, fils de Pierre Duguay et Morille Savoie, de Pigeon Hill, N.B. Devenue veuve, se maria à Gaspard Savoie, fils de Ferdinand Savoie et Georgine Robichaud, de Savoy Landing. **Eutrope** et **André** moururent relativement jeunes.

Onésime Chiasson

Fils de Vital et Caroline Haché, né en 1853, se maria à Marie Jean, fille d'Edouard Jean et Lauraine Savoie. Il était cultivateur et pêcheur. En 1893, alors qu'il faisait la traversée Shippagan-Havre, Ile du Prince-Edouard, par une grosse brise, Onésime perdit deux hommes, Fabien Chiasson et son neveu Henri, emporté par un bouillon de mer; ils lui faisaient signe d'aller les sauver alors qu'ils disparurent à ses yeux, impuissant de pouvoir les sauver. A tous les ans, Onésime portait quelque part à l'Ile du Prince Edouard des rouleaux d'étoffe de laine pour les gens de Lamèque, pour faire

fouler et teindre ces rouleaux afin d'en faire du très beau drap, surtout noir, dont tout le monde était fier de s'habiller. Ce drap était aussi rasé et avait fine apparence du plus beau drap que nous voyons actuellement. L'on appelait cela l'étoffe du pays.

Voici le nom des enfants d'Onésime et Marie: **Dorie**, née vers 1878, et mariée à Fabien Chiasson, fils de Fabien Chiasson et Adeline Bezeau, de Petite Rivière de l'Ile, N.B. **Elizabeth**, née vers 1879, et mariée à M. Lanteigne, d'Island River. **Isaïe**, né en 1880. **Célestin**, en 1882. **Azilda**, née en 1884, se maria à Joseph X. Paulin, fils de Xavier Paulin et Marguerite Noël, de Lamèque. Aveugle depuis longtemps, demeure chez son beau-fils, Edmond Paulin, à Lamèque. Elle avait, comme son père, la répartie facile. **Symphorienne**, née en 1888, mariée à Jean Noël, fils de Joseph Noël et Eugénie Blanchard, de Haut Lamèque. Veuve, elle demeure à Val Doucte, N.B. **Onésime** en 1890. **Caroline**, née en 1892, et mariée à Stephan Chiasson, fils de Guillaume Chiasson et Françoise Poirier, de Lamèque. **Agnès**, née en 1898 et mariée à Alphonse P. Haché, fils de Pierre S. Haché et Emilie Savoie; ils demeurent toujours à Lamèque, pas loin de la vieille école. **Elodie** et **Emile**, morts en bas âge.

Isaïe Chiasson

Né en 1880, et marié à Zéphirine Duguay, fille de Théophile Duguay et Marianne Blanchard, de Lamèque. Cultivateur et pêcheur, Isaïe était très affable et charitable, et avait, comme plusieurs personnes de son temps, l'esprit présent pour répondre à toutes les réparties.

Voici le nom des enfants d'Isaïe et Zéphirine: **Elmina**, vers 1905, mariée à Joseph Lanteigne, demeure à Trois-Rivières, Qué. **Maria**, vers 1907, mariée à Georges Plourde, demeure au Québec. **Dorina**, vers 1909, mariée à Laurent Giguère, demeure au Québec. **Lorette**, née vers 1911, mariée d'abord à un M. Marchand, puis veuve, elle épousa un M. Canadien du Québec. **Onile**, né vers 1913, marié à Agnès Lanteigne, fille de Joseph et Alphonsine, de Pointe Alexandre. Onile fut pêcheur comme son père, et demeura à Lamèque dans la maison paternelle. Capitaine de goélette, il vendit ses propriétés et se bâtit une résidence près de la gare du C.N.R. à Shippagan où il demeure encore. Il fit plusieurs sortes de travail et en 1968, il était capitaine d'un traversier qui fait le trajet entre Dalhousie et Migouacha. ~~Voici le nom de ses enfants:~~ **Elzéar**, vers 1915, demeure à Louiseville, Qué. **Jules**, en 1917, au Québec. **Joseph**, né vers 1919, et marié à Emérentienne Lanteigne, fille de Joseph et Alphonsine Noël, de Pointe Alexandre. Joseph travailla chez Azade Chiasson pour plusieurs années, puis il se joignit à une compagnie de Montréal pour l'exploitation de la mousse et la mise en marché de ce produit. Le nom de la Cie est l'Atlantic Peat Moss, et il exploite des plaines à Shippagan et sur l'île de Shippagan. On annonce que cette Compagnie va être vendue et qu'une autre sera établie à Tracadie. Joseph acheta la maison de Mme Antonin Chiasson, et demeure à Lamèque, près de l'église. Il est le gérant local de l'Atlantic Peat Moss. Voici le nom de ses enfants: **Yvette**, mariée à un M. DeGrace, de Shippagan, fils de Félix et Louisa Chiasson. **Michel**, à la maison. **Claudette**, mariée et demeurant à Sept-Iles. **Ulysse**, au collège de Bathurst. **Appoline**, étudiante.

Célestin Chiasson

Né en 1882, maria Philomène Paulin, fille de Maximin Paulin et Ozithe Duguay, de Petite Lamèque. Célestin était, lui aussi, cultivateur et pê-

cheur et, durant l'hiver, il bâtit des goélettes pour les autres pêcheurs de sa paroisse. Très habile constructeur, il introduisit les goélettes que l'on appelait les NEZ RONDS, telles que celle de Gallant (Adolphe) Haché qui n'avait pas son pareil pour la marche. Un matelot de son équipage racontait, avec un sourire de contentement, comment, par un vent assez fort avec la mer sur le nez, la St-Urbain, bâtie pour Patrice Chiasson, halait au vent et perdait de vue toutes les autres goélettes dans la traversée de l'Île St-Jean au Havre de Shippagan. Célestin construisit aussi le Gabriel L. qui faisait le trajet de Caraque à Shippagan, Miscou et Lamèque, ayant pour contracteur M. Arthur Haché, de Lamèque, qui avait un moulin au bout du pont de Haut Lamèque, du côté du village. Ce bateau remplaça le Beaver.

Voici le nom des enfants de Célestin et Philomène: **Aurèle**, en 1908; **Valmont**, en 1910, célibataire, travaille et demeure à Montréal; **Vincent**, en 1918; **Nivars**, en 1921; **Priscille**, mariée à Willie Chiasson, fils de John Chiasson et Marie Gauthier, de Miscou Harbour, N.B. Elle chante comme un rossignol et est institutrice, ayant fait ses études au couvent de Lamèque et à l'École Normale de Fredericton. **Joseph** et **Elodie** morts en bas âge; **Dominique** et **Martin**.

Aurèle Chiasson, né en 1908, et marié à Marie Paulin, institutrice, fille de feu Lange Paulin et Séraphie Haché. Aurèle fit son cours au couvent de Lamèque et, comme ses parents, se livra à la pêche à la morue. Entra dans le mouvement et, après avoir vendu son chalutier, travailla comme contre-maître au Syndicat des Pêcheurs de Lamèque et, ensuite, à l'usine de farine de poisson de la U.M.F. Membre du chœur de chant.

Voici le nom des enfants d'Aurèle et Marie: **Jean-Yves** en 1932, marié à Génaide Haché, fille d'Albert J.A. et Louisa Duguay, de Lamèque; capitaine de chalutier. Enfants: **Hector**, **Jocelyne**, **Marc**, **Pierre**, demeure Village Lamèque, **Réal**, en 1935, marié à Rosalie Haché, fille de Patrice J. et Hélène Haché de Lamèque. Études couvent de Lamèque et Université St-Joseph, Memramcook, B.A. Enseigne école Lamèque, et est propagandiste du mouvement coop, extension St-François-Xavier. Enfants: Suzette, Liette, Ermel, Anne. **Doria**, fille d'Aurèle et Marie, en 1936, institutrice, mariée à André Cloutier, de St-Bernard Lacolle, Montréal. **Gilles**, en 1937, marié à Emma Fortier, travaille dans une mine à Saskatoon. Leurs enfants: Robert, Odette, Natalie, Donald. **Florence**, en 1939, ménagère, mariée à Renald Boucher, de Shippagan. **Célestine**, en 1941, mariée à Victor Luce, Tracadie. **Geneviève**, en 1943, mariée à Jean-Eudes Lanteigne, demeurent à Chad, Afrique; cours commercial. **Luce**, en 1944, célibataire, à Montréal, aide-garde. **Monique**, en 1947, mariée à Réal Bulger, de Lamèque, secrétaire école centrale. **Gilberte**, en 1948, célibataire, travaille à l'Hôpital de Lamèque. **Rachel**, en 1950, étudiante 12^{ième} année commerciale, chez ses parents.

Joseph Vincent Anastase, fils de Célestin Chiasson et Philomène Paulin, de Lamèque, né le 27 janvier 1918, et marié à Mérentine Duguay, fille de Pierre et Lumina Godin, de Petite Lamèque: Charpentier de son métier, Vincent a été contre-maître sur plusieurs constructions à Lamèque, Shippagan et ailleurs. Il demeure sur un terrain qui fait partie de la terre appartenant à André Haché, dit Racicot. Voici sa nombreuse famille: **Joséphine**, née le 8 juin 1943, épousa Alphonse, de Cap Bateau; ils ont cinq enfants. **Pierre Célestin**, né le 20 mai 1944, est caporal dans l'Aviation canadienne, stationné

à Summerside, I.P.E. et marié à Lucie Mallet; ils ont deux enfants: Alice et Thérèse. **Marie Ange Hectorine**, née le 2 juin 1945, est mariée à Denis Lanteigne, soudeur, et travaille à la Northern Electric, demeure à Georgetown, Ont. **Madeleine**, née le 28 juin 1946, mariée à Léonard Rail; ils travaillent tous les deux à Georgetown, Ont. **Onésime**, né le 29 mars 1948, étudiant à l'école des métiers d'Edmundston, N.B. **Anastase**, né le 6 septembre 1950, est étudiant à l'école secondaire de Shippagan. **Adèle**, née le 30 septembre 1951, étudiante à l'Hôpital George Dumas, de Moncton, N.B., pour la position de garde-malade. **Rodrigue**, né le 19 juin 1953. **Andrina**, née le 18 juin 1955. **Julien Barthelemy**, né le 23 décembre 1956. **Odile Linda**, née le 27 octobre 1957. **Emma Corine**, née le 15 mars 1959; toutes vont à l'école de Lamèque. **Marie Mai Simonne**, le 2 avril 1960, et **Ernest Adrien**, le 14 avril 1963, vont au couvent de Lamèque.

Nivard Chiasson, fils de Célestin et Philomène Paulin, né vers 1921, fut appelé sous les drapeaux durant la guerre 1939-45; comme il ne comprenait pas l'anglais ??? et qu'il faisait le contraire de ce qui était commandé, l'on décida de lui donner son congé, ce qu'il désirait ardemment. Charpentier, il travaille pour plusieurs mois de suite à de grosses constructions, surtout aux alentours de Sept-Îles et dans les environs. Marié à Marie May Duguay, fille de M. et Mme Albert P. Duguay, de St-Raphaël, N.B., il a sa maison à Lamèque, en face du bureau de poste de cette localité.

Leurs enfants sont: **Armandine**, née vers 1950; **Jean Albert**, né vers 1953; **Roger Armand**, né le 30 janvier 1956; **Marie Andréa Louiselle**, née le 25 mars 1957; **Joseph Bruno**, né le 23 septembre 1958.

Dominique Chiasson, fils de Célestin et Philomène Paulin, né en 1925, et marié à Emelyne Savoie, fille de Thomas B. Savoie et Azilda Robichaud, de St-Raphaël sur Mer, N.B. Dominique fit son cours au couvent de Lamèque et se fit pêcheur. Il était un fervent du jeu de pool et de quilles tant que la salle de jeux de Lamèque opéra. Il est propriétaire d'un chalutier et pêche surtout le poisson rouge.

Ses enfants sont: **Carole**, née en 1950; **Annette**, née en 1951; **Solange**, née en 1953; **Louissette**, née en 1955; **Gabriel**, né en 1956; **Marie**, née en 1959; **Thomas**, né en 1961; **Patrice**, né en 1965.

Martin Chiasson, fils de Célestin et Philomène Paulin, né vers 1928, et marié à Gertrude Duguay, fille de Octova Duguay, de St-Raphaël sur Mer. Martin est aussi pêcheur, et est propriétaire d'un chalutier. Il est dans tous les mouvements coopératifs.

Voici le nom de ses enfants: **Joseph Conrad**, né le 25 décembre 1955; **Marie Reine**; **Marie Ange**; **Joseph Jean Gilles**, né le 3 février 1959; **Joseph Eloi**, né le 5 mai 1961; **Marie Berthe Corine**, né le 6 avril 1963; **Lise**.

Famille d'Onésime et Marie Jean (suite)

Onésime Chiasson

Né le 10 janvier 1890, et marié à Virginie Haché, fille de Fabien O. Haché et Malvina Sormany, de Haut Lamèque. Onésime alla à la vieille école du village, se livra à la pêche et devint capitaine de goélette. Il faisait de très bonnes affaires lorsqu'il tomba malade et mourut à 40 ans en 1931. Sa

veuve, après plusieurs années, se maria à James Lanteigne, et demeure à Bas Caraquet. Voici le nom des enfants d'Onésime Chiasson et Virginie Haché: **Germaine**, née le 25 janvier 1917, étudia au couvent de Lamèque, et est religieuse des Soeurs l'Assomption de Campbellton, N.B. **Marguerite**, demeura chez son oncle Jean-Paul et Bernadette pour aller au couvent de Lamèque, puis à Campbellton chez oncle Médard et tante Eliane pour aller aux études, puis à Montréal où elle devint Garde-malade; née le 16 juillet 1919, Marguerite épousa Jean-Luc Blanchard, fils de Richard Blanchard et ... McGraw, de Blanchard Sett., N.B., qui travaillait à Montréal. Ils demeurèrent à East Bathurst et à Campbellton, et ils sont maintenant à Bathurst où Jean-Luc travaille au bureau de poste et Marguerite à l'hôpital. **Alban**, né le 6 juillet 1920; **Armand**, le 24 octobre 1921; **Guy**, le 5 mai 1923; **Siméon**, en octobre 1925; **Anselme**, 26 juillet 1927, célibataire, demeure chez son frère Alban; a un magasin général au Portage de Lamèque. **Paul-Emile**, le 25 septembre 1928, mort à l'âge de 11 ans. **Augustin**, le 8 décembre 1929. **René**, le 21 décembre 1931, décédé en bas âge.

Alban Chiasson, né le 6 janvier 1920, fils d'Onésime et Virginie Haché, fréquenta le couvent de Lamèque et se livra à la pêche et se procura un chalutier. Membre et officier dans le mouvement coopératif, Alban a un jugement très éclairé dans toute affaire. Marié à Jeannette Lanteigne, fille de Joseph G. Lanteigne et Alphonsine Noël, de Pointe Alexandre, ils eurent une fille, Dina, née le 24 mai 1943, et décédée il y a déjà plusieurs années.

Armand Chiasson, né le 24 octobre 1921, enfant d'Onésime et Virginie Haché, marié à Yolande Lavoie. Il est électricien et demeure à Rimouski, Qué. Voici le nom de leurs enfants: **Colette**, née en 1953; **Suzanne**, en 1956; **Gilles**, en 1959.

Siméon Chiasson, né en octobre 1925, fils d'Onésime et Virginie Haché. A la mort de son père, il demeura chez son oncle Isaïe, alla au couvent de Lamèque et travailla comme teneur de livres au Syndicat des Pêcheurs de Lamèque, puis il entra au collège des Pères du St-Esprit et fut reçu prêtre de cette Congrégation à Montréal où il a été supérieur dans un collège. Farceur à ses heures comme plusieurs membres de sa famille, il fait manger des manigots et des tollets à ceux qui ne connaissent pas le métier de pêcheurs.

Augustin Chiasson, né le 28 décembre 1929, fils d'Onésime et Virginie Haché, marié à Pauline Lavoie. Travaille à Détroit, à l'usine qui fabrique des morceaux pour automobiles. Leur enfant: **Eric**, en 1963.

Guy Chiasson, fils d'Onésime et Virginie Haché, né le 24 juillet 1923, marié à Estelle McIntosh, fille de John McIntosh, de Bas Caraquet. Il alla au couvent de Lamèque et travailla pour la Cie W.S. Loggie, à Bas Caraquet, fut élu conseiller municipal de sa paroisse et mourut le 10 décembre 1962. Sa veuve travaille à la Caisse populaire de Bas Caraquet, dont elle en est la gérante.

Leurs enfants: **Jean Guy**, en 1953; **Jeanne Mance**, en 1954; **Paul**, en 1955; **Hélène**, en 1959.

Note:— Mme Guy Chiasson est gérante de la Caisse populaire de St-Paul de Caraquet, à Bas Caraquet, N.B.

Famille de Vital et Caroline Haché (suite)

Octave Chiasson

Fils de Vital Chiasson et Caroline Haché, né vers 1867, marié à Elizabeth Duguay, fille d'Isaïe Duguay et Cléante Brideau, de Lamèque. Leurs enfants: **Léger**, né le 22 mars 1900. **Emma**, née vers 1902, est religieuse chez les Soeurs Jésus Marie de Syllery, Qué. **Majorique**, né vers 1904. **Médair**, né vers 1909, marié à Emilie Montreuil, marchand dans le Québec. **Alma**, vers 1911, mariée à Joseph Vienneau, veuve depuis plusieurs années, demeure à Bathurst, N.B.

Devenu veuf, Octave épousa en deuxième nocce Elodie Noël, fille de Joseph P. Noël et Eugénie Blanchard, de Haut Lamèque. Enfants du 2e mariage: **Gérard**, né en 1913; **Algard**, né en 1915; Algard épousa Hector Chiasson, fille de Léon Chiasson et Marie Savoie, de Lamèque; travaille la céramique au Québec; **Yvon**, né en 1917, et marié à Isabelle Mercier; conducteur de machines; **Tilmon**, né en 1919, marié à Joséphine Brideau, travaille au C.N.R. au Québec; **Alexandre**, en 1920, marié à Ida Arsenault; concierge à Bathurst; **Ludwine**, en 1923, mariée à Ludovic Paulin, fils de Romuald Paulin et Anne Savoie, de Lamèque; ménagère.

Léger Chiasson, fils d'Octave et Marie Duguay, en 1900; marié à Clotilde Paulin, fille de Joseph X. Paulin, de Lamèque, et Marianne Savoie. Léger alla à l'école de Lamèque et se mit à pêcher; il devint capitaine de goélette. Il alla même en Floride pour s'engager comme capitaine, mais comme il n'avait pas de certificat, il ne fut pas engagé. Etant malade, il partit un magasin de linge. Il devint le premier gérant de la Caisse populaire et du magasin coopératif à Lamèque et à Miscou, malade, il expira à Lamèque il y a quelques années.

Nom des enfants de Léger et Clotilde: **Flore**, née le 23 septembre 1923, mariée à Léger Duguay, fils de Henri Duguay et Laurette Duguay, de Lamèque; demeurent à Valleyfield, Qué; couturière. **Blanche**, née le 25 juillet 1925, mariée à Chrystophe Chiasson. Nom des enfants sous le nom de son mari, famille de Léon F. Chiasson et Marie Savoie, de Lamèque. **Gatien**, né le 18 décembre 1927, demeure à Valleyfield, marié à Alida Robichaud; leurs enfants: Huguette, Colette, Danielle, Roger, Denis, Marc, Manon, Marco. Gatien travaille à la C.J.L. **Agathe**, née le 24 janvier 1929, étudia au couvent de Lamèque et entra dans la Congrégation des Soeurs Jésus Marie de Sillery; se fit religieuse. Elle enseigne au collège de Shippagan. **Valier**, né le 18 avril 1931. **Bernice**, née vers 1934, épousa Jean-Louis Paulin, fils de Ernest Paulin et Appoline Duguay, de Petite Rivière de l'Île, contracteur en bâtiments à Montréal. **Jean-Marie**, né le 1er octobre 1938, est malade à l'hôpital, avait fait son cours commercial. **Hilaire**, né le 25 janvier 1940. Il entra chez les Frères du Sacré-Coeur, et enseigna 7 ans. Il étudia à Moncton pour son B.A.

Valier Chiasson, fils de Léger et Clotilde Paulin, né le 18 avril 1931, épousa Lucie Noël, fille de Léo Noël et Louisa Duguay, de Haut Lamèque, où ils demeurent dans la maison d'Arisema Losier. Il étudia au couvent Jésus Marie de Lamèque et au collège St-Joseph de Memramcook N.B. Il entra au service de l'Atlantic Peet Moss comme teneur de livres et travailla sur la plaine de Lamèque et à Shippagan. Enfants de Valier et Lucie: Marc, André et Gaétane.

Majorique Chiasson, fils d'Octave et Elizabeth Duguay, marié à Basilice Savoie, fille d'Eugène Savoie et Marie S. Haché, de Lamèque. A la petite école, et se fit pêcheur; travailla sur le traversier de Lamèque-Shippagan, puis devint contremaître à la Coop. des pêcheurs à l'usine du village. Il arrêta de travailler cette année, ayant 65 ans. Il faisait partie du vieux chœur de Lamèque et a, comme passe-temps, la culture de la terre.

Ses enfants sont: Léopold, en 1928; Paulidore, en 1929; Lucien, en 1937; Lucille, en 1933; Ida, en 1945; Brigitte, en 1931.

Léopold, en 1928, marié à Angeline Aubut, de Ste-Marie sur Mer.

Paulidore, né le 13 novembre 1929, épousa Murielle Gauvin, fille de Roméo Gauvin et Vélina Chiasson, de Lamèque. Demeura quelques années ici, puis s'en alla à Montréal où il apprit le métier de rembourreur de meubles. En 1968, il est revenu et il est à se construire un atelier à droite du chemin venant de Shippagan avant de passer le garage du gouvernement. Il a une bonne clientèle, de l'ouvrage plus qu'il n'en peut faire.

Leurs enfants sont: Brigitte, en 1953; Lise, en 1957; Yvon, en 1960; Annette, en 1962. Les deux premiers sont nés à Lamèque, et les autres à Montréal.

Lucien, né en 1937, marié à Georgette Savoie, fille de M. et Mme Gélas Savoie, de Pigeon Hill. Enfant: Claire, en 1966.

Lucille, née le 12 juillet 1933, mariée à Lionel Beaudin. Enfants: Line et Serge Beaudin.

Ida, née le 17 janvier 1945, épousa Aubin Savoie, fils de Fabien Savoie et Marie Lanteigne, de Lamèque. *Denis*

Brigitte, née en 1931, mariée à Paul Chiasson, fils de Germain Chiasson (Fred) et Alice Brideau. Leurs enfants sont nés à Montréal, en voici les noms: Sylvie en 1960; Gilles en 1961; Pierre en 1962. Paul est revenu à Lamèque en 1968, et travaille en compagnie avec Paulidore.

Famille de Octave Chiasson et Elodie Noël (suite)

Gérard Chiasson

Né à Lamèque en 1913, marié à Adéline Savoie, fille de Jean L. Savoie et Marianne Godin, de Haut Lamèque. Gérard alla au couvent de Lamèque, et, comme les autres jeunes gens, se livra à la pêche. Depuis plusieurs années, il est contremaître au Syndicat des pêcheurs de Lamèque.

Enfants de Gérard et Adéline: **Roger**, en 1942, couvent et collège; il est instituteur et enseigne à l'école de Lamèque; est aussi assistant maître de chapelle de la paroisse, marié à Dina Haché. Leurs enfants sont: René, Marie Claude. **Odette**, fille de Gérard et Adéline, en 1943, mariée à Jean-Claude Larocque; garde-malade. **Jean-Claude**, en 1945, professeur, marié à Joan Beach. **Eymard**, en 1947, étudiant Philo I. **Zenon**, en 1949, Philo II. **Paul Aurèle**, en 1951, Belles-Lettres. **Roseline**, en 1956, 8ième grade.

HISTOIRES VRAIES

Il trottait un boutte

Chez nos gens, en premier, l'on se servait surtout de boeufs pour faire le halage du bois et la culture de la terre, les rares habitants qui avaient un cheval s'en servaient surtout l'hiver pour faire les voyages au loin, Caraque, Bathurst et Chatham.

Ainsi, ces chevaux, qui n'étaient pas habitués au halage de grosses charges, devenaient de fort bons trotteurs.

Parmi les meilleurs trotteurs, il y avait la jument à André à David Haché, le cheval de Jos à Luc, et, plus tard, le cheval de Maçaire Gauvin de Petite Lamèque.

Par un bon jour un loustic arrêta Jos à Luc Savoie sur la route et lui demanda: "Hé, père Jos, est-ce que votre cheval trotte son mille dans trois minutes?" Le vieux se dérhuma, son visage se couvrit d'un large sourire et, continuant son chemin, il répondit à son interlocuteur: "Il trotte un boutte."

Un encanteur pas gêné

Au mois d'août 1910 eut lieu à Lamèque un grand pique-nique organisé par M. l'abbé Romain Robichaud, administrateur de la paroisse depuis la mort de son curé, M. Joseph R. Doucet.

Catoujours été l'habitude à Lamèque de faire un encan de gâteaux et autres effets à la fin du pique-nique. Or, cette année-là, comme le principal encanteur était absent de la paroisse un homme assez âgé fut demandé pour le remplacer. Les gens se rangèrent autour de l'estrade où se trouvaient les encanteurs et les dames qui leur apportaient les gâteaux. Notre nouvel encanteur fut prié par son compagnon de commencer l'encan et la dame qui avait dirigé la préparation des tables devait avoir l'honneur de présenter le premier gâteau. Or, comme notre annonceur novice était connu pour ses bonnes réparties, les gens se poussaient du coude et se demandaient ce que notre homme allait sortir.

Mesdames et Messieurs, nous allons commencer à encanter, et je vous prierais d'être très généreux. Il fit un signe de tête à la dame qui s'approcha. M. Chiasson, dit-elle, d'une voix forte pour être entendu de tout le monde, voici un très beau gâteau, il est recouvert de coconut, et puis c'est moi qui l'ai fait.

Saisissant le gâteau, M. Chiasson, avec son bon sourire connu de tout le monde, s'écria: "Mesdames et Messieurs, voici un superbe gâteau, il est couvert de "caca noir" et, en montrant la dame, c'est elle qui l'a fait". Ce fut un tonnerre d'applaudissements, et la dame se retira en lançant un regard foudroyant à notre homme.

Autre histoire de pique-nique

Vers 1903 ou 1904 eut lieu à Miscou un pique-nique organisé par les gens de l'endroit, sous la direction de M. le curé de Lamèque qui avait la deserte de ce canton, M. Romain J. Doucet. Le Dr Albert et moi-même, étudiants au collège du Sacré-Coeur de Caraque, se rendirent en voiture à cheval, tiré par Smiler, grand cheval noir appartenant au père d'Albert, M. Henri A. Sormany, officier des douanes pour la paroisse de Shippagan. Smiler fut

laissé dans la grange de M. James McDougall qui menait le ferry de Miscou qui nous transporta à son bateau sur son dos, car il n'y avait pas de quai à cet endroit, comme disait plus tard le Rev. M. McKinnon, curé de Miscou, "Camel Fashion". Nous avions pour compagnon de traverse, M. Abraham Vienneau, jeune homme de Haut Caraquet, qui enseigna à Petit Shippagan.

Avec cet agréable compagnon, que nous connûmes très intimement plus tard comme membre du conseil de la Société l'Assomption, nous fûmes transportés du Hâvre au ventre Miscou en Truc à cheval. Le chemin ne fut pas long, car nous avions pour conducteur M. Théotime Chiasson, de Miscou, fils de Johnny à Firin, autrefois de Pokesudie.

Après la messe eut lieu le dîner. Il y avait plusieurs visiteurs venus de Petite Rivière et de Petite Lamèque. Le repas se donnait sous des tentes de toile à côté de l'église. Naturellement, les dames qui avaient travaillé plusieurs jours commençaient à être fatiguées; aussi, l'une d'elles, une certaine Mme Rose, s'assit sur un vieux banc près d'une table, se croisant les bras pour prendre un souffle. M. le curé Doucet qui, de loin, observait le manège, s'approcha de la dame. Sans préambule, il l'apostropha de sa voix autoritaire: "Ecoutez-donc, Mme Rose, ce n'est pas le temps de vous croiser les bras et de flâner. Il y a des gens qui veulent dîner vite, et il faut les servir". Mme Rose, qui n'avait pas "fret" aux yeux, mit les mains sur la table, fronça les sourcils, et regardant effrontément M. Doucet dans les yeux, rétorque sur le même ton: "M. l'Curé, j'sus à boutte, et je voudrais voir le christer qui va me faire lever d'icite."

La foi de nos vieux Acadiens

Comme le tabernacle du reposoir de la Semaine Sainte était un peu démodé, M. le curé Trudel décida d'en faire construire un neuf et confia l'ouvrage à son paroissien Guillaume Chiasson, charpentier et peintre décorateur. Tout fier d'avoir été choisi par son curé pour faire cet ouvrage délicat, maître Guillaume se mit au travail et le tout fut prêt pour le Jeudi Saint.

M. Guillaume demeurait avec Mme Françoise au deuxième étage d'un restaurant tenu par son fils Ernest, bâtisse voisine de mon magasin. J'allais assez souvent voir mes bons vieux amis, surtout durant les tempêtes d'hiver alors que la clientèle se faisait rare. Or, ce lundi de Pâques, je montai voir mes vieux amis qui me reçurent à bras ouverts comme d'habitude. Après avoir jasé un moment, le père Guillaume, avec un fin sourire, me dit: "M. Jean-Paul, vous savez sans doute que M. le curé Trudel m'a fait faire un tabernacle neuf, vous avez dû le voir. Je l'ai fait de mon mieux et je suis tout ému quand je pense que le bon Dieu a habité ma petite maison." Et je vis une petite larme se glisser entre ses vieilles paupières et le long des rides de son visage pour atteindre sa barbe grisonnante, tandis qu'un sanglot de bonheur sortait de son vieux cœur oppressé par la joie.

Un ancêtre voyage

Ernest et moi étions voisins, moi tenant magasin et lui tenant une shop où il vendait des liqueurs, bonbons, fruits, etc., pour la jeunesse. Nous étions très amis, et lorsque l'un de nous n'avait pas de clients, il allait visiter l'autre. Or, par une matinée d'hiver, j'avais à peine allumé mon poêle qu'Ernest entra en trombe dans mon magasin. "Bonjour, M. Jean-Paul; tandis qu'il n'y a personne, il faut que je vous en compte une bonne qui est

arrivée à la station de Shippagan. Vous savez que j'ai conduit hier matin papa à Shippagan pour prendre les chars pour aller voir sa fille à Dalhousie. Papa entra le premier, et je le suivis avec son porte-manteau. Il se rendit au guichet immédiatement et dit au jeune commis de l'autre côté de la grille: "Donne-moi un ticket." Je me tenais en arrière de papa, et le commis me jeta un coup d'oeil furtif en même temps embarrassé." "Bien, monsieur, dit-il poliment, il faut que vous me disiez l'endroit où vous allez et si vous voulez un billet de retour ou un simple avant que je puisse vous vendre un billet." Moi qui connaissais si bien papa, je sentais que la moutarde lui montait au nez. Prenant sa voix des grands jours de colère, il s'écria: "T'as pas besoin de savoir tous les ci et les ça, morveux, donne-moi un ticket".